

Le "français cassé" chez les jeunes Algériens : interférence et calque au service de l'humour

MEDANE Hadjira et YAHIAOUI Kheira

Université Hassiba Ben Bouali-CHLEF (Algérie).

Introduction

La situation linguistique en Algérie constitue une véritable source de questionnement en raison de sa richesse. L'observation des faits permet de constater que... l'usage du français est omniprésent. Il semble jouir d'une hégémonie dans tous les domaines et même dans les pratiques spontanées des Algériens. Il fait partie de leur quotidien et ils le considèrent comme une langue prestigieuse et de démarcation sociale.

L'envie d'utiliser le français, représenté positivement dans plusieurs situations en Algérie, a donné naissance à un phénomène sociolinguistique qui apparaît sous forme d'une utilisation fautive et d'une exagération dans l'emploi de cette langue. C'est ce que les locuteurs algériens appellent « *le français cassé* » ou « *le français déformé* » ou même « *le français à l'algérienne* » construit essentiellement par l'interférence et le calque et utilisé dans diverses situations telles les situations humoristiques.

« *Ne tombez pas les mots* » pour « n'insultez pas », « *couper la route* » pour « traverser la rue », sont autant d'exemples de ce phénomène.

Notre travail vise la description et l'analyse des manifestations de ce « français cassé ». A travers des lettres publiées sur facebook, des productions et des réponses de 50 jeunes algériens à un questionnaire semi-directif, nous allons voir comment l'interférence et le calque peuvent rendre service à l'humour.

1. Notions de bases

1.1. Quelques données sociolinguistiques sur l'Algérie

Nul ne peut nier la complexité et la diversité de la réalité linguistique en Algérie. Sa réalité permet de montrer l'existence d'une configuration linguistique quadridimensionnelle se composant essentiellement de l'arabe algérien, l'arabe classique, le français et le berbère.

La diversité linguistique, pour John GUMPERZ « est plus qu'une simple affaire de comportement: c'est une ressource communicative dans la vie quotidienne. » (1981 : 27). Les Algériens traduisent la réalité de leur vie quotidienne en tirant profit de toutes les possibilités que leur offre cette réalité dans sa pluralité et sa diversité.

Le multilinguisme en Algérie, s'organise autour de quatre langues présentes sur le marché linguistique. Le paysage linguistique algérien se compose essentiellement et fondamentalement de l'arabe algérien (qui est lui-même divisé en plusieurs variétés régionales), du berbère et de l'arabe classique ou conventionnel (pour l'usage de l'officialité). A tout cela s'ajoute la langue française (première langue étrangère).

Ce « carré magique des langues » (Taleb Ibrahim. Kh., 1997 : 96) constitue pour l'Algérie un cas de plurilinguisme où l'arabe parlé ou dialectal est la langue véhiculaire de tout le pays, c'est la langue

maternelle, natale, de l'expression spontanée et de la vie quotidienne. «C'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif » (ibid. : 28)

Le berbère est aussi une des langues maternelles algériennes, c'est un prolongement des plus anciennes variétés connues au Maghreb. Ainsi, « face à l'islamisation et l'arabisation du pays, les parlers berbères ont reculé et se sont réfugiés dans des contrées au relief et à l'accès difficiles et souvent séparées par de grandes distances » (ibid. :33). Les berbérophones se sont regroupés surtout près de la capitale, Alger, et au centre du pays; on trouve aussi quelques communautés éparpillées dans le Sud.

Les principaux parlers amazighs algériens sont le Kabyle (Kabylie), le Chaouia (Oaurés), le m'zabi (Mzab), le targui des touaregs (Hoggar et Tassili). Ils « ont été depuis toujours, victimes d'une domination et une marginalisation certaines, accentuées, d'ailleurs, ces dernières années, par la scolarisation » (ibid. :33). Nous assistons alors « depuis les années soixante-dix, à des tentatives de revalorisation des parlers et de la culture berbérophones » (ibid. :33).

Les tentatives des hommes politiques ont abouti à déclarer le tamazight comme une langue nationale et l'introduisent dans les écoles algériennes. En toutes état de cause les « langues maternelles, les langues parlées (arabes ou berbères) représentent les lieux de l'intimité, du « chez-soi » (Grandguillaume, 2004 : 92-102) de l'algérien.

En ce qui concerne l'arabe classique ou conventionnel, c'est la seule langue déclarée officielle pour l'ensemble du territoire algérien. Elle représente l'identité musulmane des algériens. C'est une langue qui a été mise à l'écart par le colonialisme français et revalorisée après l'indépendance du pays à l'aide de la politique d'arabisation. C'est l'idiome de l'Algérie indépendante : puisque elle est utilisée dans les administrations et dans la scolarisation.

Quant au français, c'est la première langue étrangère en Algérie, il est employé dans ce pays non seulement en tant que conséquence de la présence coloniale française, mais aussi du fait que c'est une langue d'ouverture, de modernité et de promotion sociale. « La langue française, dès la colonisation, a été perçue aussi comme une langue d'ouverture et de promotion sociale, et à ce titre, elle a suscité un grand attachement jusqu'à ce jour» (Grandguillaume, 2004 : 92-102).

Il se présente en Algérie un cas du bilinguisme dans la mesure où cette langue est pratiquée par la plupart des algériens à côté de la langue arabe. Le français est aussi l'idiome de la techno science. En effet l'enseignement supérieur (hormis les sciences humaines) fonctionne en français.

1.2. Rôle, usage et statut de la langue française en Algérie

La question des langues en Algérie concerne toutes les langues en usage dans ce pays. Mais les réflexions sur la langue arabe et la langue française occupent une place importante dans les recherches sociolinguistiques et didactiques algériennes. Ces deux langues se réfèrent à deux identités opposées. La première étant arabe et l'autre occidentale.

S'interroger sur la place et le maintien du français dans la société algérienne, nous met entre la menace de la langue d'origine, l'arabe ; et s'accrocher à la modernité et la civilisation. Ce qui est clair, c'est que : langue, identité, culture, idéologie et politique s'imposent dans cette question.

Issue de l'empire colonial français, l'Algérie constitue le gros de l'espace culturel francophone. C'est le deuxième pays francophone après la France. Le français, considéré comme une des séquelles de l'histoire de l'Algérie avec son ancien colonisateur, est une chance pour ce pays à s'ouvrir sur le monde. Selon G. Grandguillaume, la langue française au Maghreb, et particulièrement en Algérie, est « présente non seulement comme résidu de la domination coloniale, mais comme ouverte à un monde différent qui est le monde de la modernité et de la technique » (Grandguillaume, 2004 : 92-102). Le français est donc un intermédiaire entre l'Algérie et le monde moderne.

Un demi-siècle après l'indépendance, la réalité linguistique actuelle montre que la langue française ne semble pas avoir perdu totalement son prestige. Elle occupe toujours une place prépondérante dans la société algérienne malgré toutes les politiques d'arabisation. Les différentes actions de l'arabisation ont conduit à sa réduction, mais non à sa disparition.

Achouche (1981 :49) constate que

« malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »

Le français présente en Algérie une dimension complexe qui ne reflète pas son statut officiel de langue étrangère. Il constitue une des composantes du bilinguisme. C'est une réalité vivante et constatée à travers les locuteurs algériens. La présence remarquable du lexique français dans les dialectes et les parlers algériens, en général, le montre clairement.

1.3. Le « français cassé » d'un point de vue sociolinguistique

Les situations du plurilinguisme ont fait l'objet de plusieurs recherches sociolinguistiques. Ce sont des réflexions sur la réalité de la langue telle qu'elle est vécue et utilisée par la communauté.

Les langues présentes sur un même territoire, et qui coexistent les unes avec les autres, n'ont pas la même importance ni le même prestige. La coexistence entre deux ou plusieurs langues implique qu'elles sont utilisées en fonction des situations, des régions et même des interlocuteurs, par les membres de la société pour remplir diverses fonctions.

En Algérie, quatre langues composent le paysage linguistique : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français. Les langues présentes dans ce pays sont essentielles dans tous les secteurs de la vie. Leur utilisation se transforme en fonction des gens, de leurs problèmes, de leurs conditions de vie, etc.

Cette utilisation met en jeu des considérations d'ordre linguistique, les besoins langagiers. Or il existe d'autres raisons d'ordre historique, sociologique, éducatif, économique et même idéologique qui sont beaucoup plus importantes que les simples questions linguistiques.

Le français en Algérie, est un résultat de la présence coloniale, mais il occupe une place importante dans les échanges quotidiens, économiques, institutionnels. Il garde une place importante dans le quotidien de chaque Algérien, qu'il soit commerçant, homme politique, étudiant....

Ce qui est sûr, c'est que tous ces locuteurs forment des jugements à propos du français et de sa présence dans leur paysage langagier. Car la faculté de l'homme lui permet de réfléchir en permanence sur son système langagier, et d'avoir des conceptions de sa langue « Il n'existe pas d'usage linguistique sans croyances ou représentation ; c'est-à-dire sans idées, sans images liées à l'expérience individuelle et/ou collective du locuteur » (Moscovici, 1972 : 12). Ces idées se traduisent à travers des images verbales. Ainsi, analyser les faits linguistiques et sociaux, c'est étudier à la fois les usages et les représentations.

De cette façon, on peut étudier ces conceptions et leurs retombées sur le comportement langagier des Algériens. C'est donc l'étude des représentations d'une langue, c'est-à-dire, de l'ensemble des images que les locuteurs algériens associent au français, qu'il s'agisse d'idées, de valeurs, d'esthétique, de sentiment normatif ou métalinguistique.

En Algérie, le français a le prestige de la langue de l'ouverture sur le monde occidental et la modernité. Il est largement étudié en raison de sa place dans et hors ce pays. Le français a aussi l'importance de la langue de l'enseignement supérieur scientifique et technique, contrairement à l'arabe qui ne peut pas assumer ces fonctions.

Les fonctions attribuées au français font de ce dernier une langue de l'information scientifique et technologique, du développement ; c'est pour cela qu'il est considéré comme la langue des lettrés et de la couche sociale la plus favorisée.

Cela montre que le français est doté d'un certain prestige qui a sûrement des influences sur les représentations et donc sur les pratiques langagières des Algériens. Le prestige lié à la langue française en tant que langue de l'élite et de la démarcation sociale a un impact sur son emploi.

L'envie d'utiliser le français, représenté positivement dans plusieurs situations, a donné naissance à un phénomène sociolinguistique qui apparaît sous forme d'une utilisation fautive et d'une exagération dans l'emploi de cette langue. C'est ce que les locuteurs algériens appellent « *le français cassé* » ou « *le français déformé* » ou même « *le français à l'algérienne* ».

Ce phénomène ouvre plusieurs pistes de recherche comme la question de l'insécurité linguistique due à la distribution inégalitaire des fonctions de l'arabe et du français en Algérie et là on peut parler d'un conflit des images et des attitudes ; mais aussi du phénomène de l'hypercorrection qui se manifeste dans les milieux diglossiques.

1.4. L'interférence

La diversité linguistique est devenue l'objet de réflexion depuis plusieurs années. Ses causes et ses conséquences sont au centre des recherches sociolinguistiques actuelles. Lorsque deux langues sont en contact, chacune exerce une influence sur l'autre.

La connaissance d'une autre langue par un même individu implique la notion de degré de maîtrise de cette langue, ses contextes d'usage, la facilité de s'exprimer dans les deux langues mais aussi la capacité de passer d'une langue à l'autre ce qui est souvent caractérisé par l'alternance codique et l'interférence. Ces dernières sont pour Lüdi et Py (2002: 143), des « traces systématiques de la langue première dans les énoncés en langue seconde, qui relèvent de l'interlangue de locuteurs non natifs; c'est à dire qu'ils les traitent comme éléments de la langue cible, même si les linguistes - et souvent, les locuteurs natifs - y reconnaissent une influence d'une autre langue ».

L'usage de deux ou plusieurs langues par un individu n'est jamais sans résultats. L'agencement de deux codes linguistiques différents entraîne automatiquement la production d'interférences.

On dit qu'il y a interférence « quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1. » (Kannas, 1994: 252). Il est à noter que l'interférence reste individuelle et involontaire. Elle est souvent considérée comme étant un écart par rapport à la norme. A ce propos A. Hassan (1974 :171) la définit comme « la violation inconsciente d'une norme d'une langue par l'influence des éléments d'une autre langue. ».

L'interférence se manifeste sur le plan phonologique, morphologique et syntaxique. Ce phénomène linguistique se produit lorsque l'individu bilingue injecte dans ses productions en langue 2 des éléments de sa langue maternelle.

Les locuteurs algériens, comme tout utilisateur de la langue dans un pays multilingue, ne cessent de produire des interférences. Les différences linguistiques entre l'arabe et le français, sujet de notre recherche, entraînent forcément le problème d'interférence qui apparaît dans différents contextes surtout dans le contexte d'apprentissage des langues étrangères. Selon les linguistes F. Hamers et Michel Blanc, l'interférence désigne « des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible » (1983: 452).

1.5. Le calque linguistique

Le calque désigne une transposition d'une forme linguistique de la langue A à la langue B. Il s'agit d'utiliser des éléments qui existent dans la langue A avec leur construction et leur sens dans la langue B.

Selon Marouzeau (1961 :121), le calque est « une transposition d'une langue à une autre, affectant soit un mot, soit une construction, soit une signification ».

Le calque est un procédé d'enrichissement du vocabulaire d'une langue. C'est un type d'emprunt particulier, en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre.

En effet, pour J. Dubois et al. (1989 :73), on dit qu'il y a calque

« quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveaux, une langue A (le français, par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (Allemand ou o anglais, par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme composé formé de mots existant aussi dans la langue. Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, où le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte. Quand il s'agit d'un terme simple, le calque se manifeste par l'addition, au sens courant du terme, d'un « sens » emprunté à la langue B ; ainsi le mot réaliser, dont le sens est « rendre réel, effectif », a pris aussi celui de « comprendre » (il a réalisé la situation) par calque de l'anglais to realize. Quand il s'agit d'un mot composé, la langue A conserve souvent l'ordre des éléments de la langue B, même lorsque cet ordre est contraire à celui qu'on observe ailleurs dans l'usage de la langue ; ainsi, quartier et maître, mais c'est un calque de l'allemand quartiermeister dont il conserve l'ordre... »

Les auteurs fournissent ici une précision que Marouzeau n'avait pas évoquée. Il s'agit du calque comme procédé de traduction.

Les définitions déjà évoquées ne nous éclairent pas sur l'aspect extra-linguistique du calque. Dans les situations du contact de langues, le calque linguistique peut refléter un processus socio-psychologique de l'individu bilingue, dans la mesure où il « peut être utilisé par snobisme ou pour exprimer la volonté de paraître à la mode » (Hamers, 1997 : 64); ou lorsqu'il entraîne une modification de l'architecture des énoncés et de leurs formes syntaxiques, ce qui est dû à un substrat linguistique perçu comme une influence de la langue maternelle sur la langue seconde ou étrangère.

Notre étude portera sur le mécanisme du changement des constructions syntaxiques du français à travers le calque linguistique.

2. Objet et méthodes

Le corpus de notre recherche se compose essentiellement des réponses des jeunes à un questionnaire semi-directif et un exemple de lettres publiées sur facebook à des fins humoristiques.

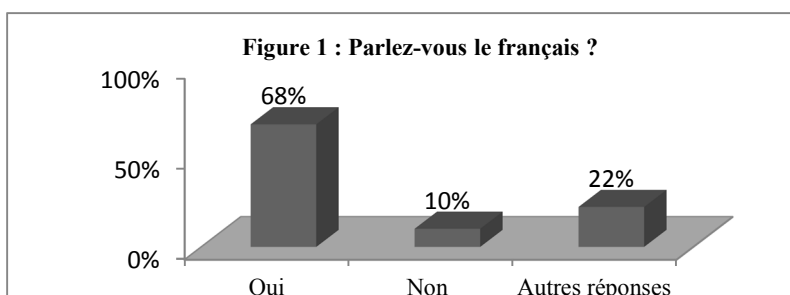
Le recours au questionnaire a pour but de vérifier les attitudes des sujets parlants à l'égard du « français cassé » utilisé dans des situations humoristiques. Le but est de collecter le maximum d'informations estimées nécessaires à la compréhension du phénomène étudié. L'enquête a été faite en notre présence. Elle est du type semi-directif. Elle permet de recueillir du discours en donnant la liberté à l'informateur de dire tout ce qu'il souhaite dire.

L'échantillonnage a été réalisé à l'université de Chlef. Le recueil de données a été fait par le biais d'un questionnaire distribué à 50 étudiants de diverses spécialités représentant les deux sexes. Nous avons exclu les étudiants de la filière « français » dans la mesure où leurs représentations vis-à-vis de la langue française sont un peu particulières.

Dans une étude comme la nôtre, qui s'inscrit dans une perspective linguistique et sociolinguistique en même temps, nous nous basons sur le principe de l'analyse contrastive pour décrire les particularités du français utilisé faire rire les gens.

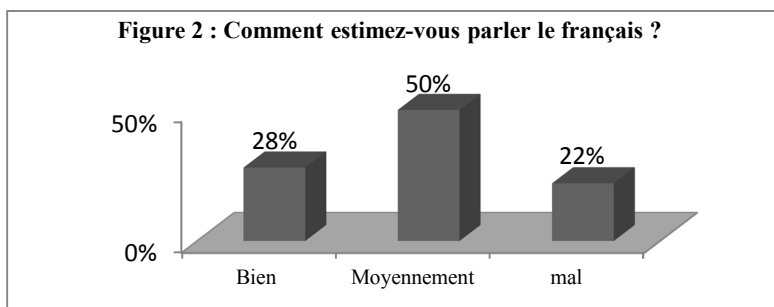
3. Jugements évaluatifs des compétences en français

A la question : « Parlez-vous le français ? », nous avons pu constater que la pratique linguistique du français, chez nos enquêtés, est très frappante. Les pourcentages relevés à partir des réponses fournies par les jeunes montrent que **68%** des enquêtés disent parler le français, contre **10%** qui répondent par non. Et d'autres réponses comme « de temps en temps », « des fois », « parfois », « quelques mots », « dans le domaine des études », « pas toujours »... représentant **22%** de la population choisie.



L'histogramme ci-dessus montre que les écarts sont suffisamment importants, parce qu'il s'agit de l'utilisation de cette langue en général sans juger leurs compétences en français.

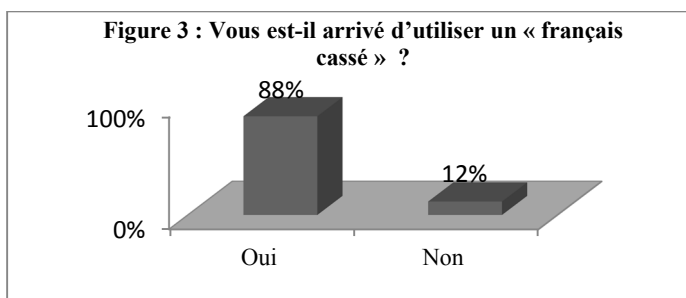
C'est la question « Comment estimez-vous parler le français ? » qui fait apparaître les jugements évaluatifs des compétences en français. L'histogramme ci-dessous représente les réponses de nos enquêtés.



Plusieurs éléments peuvent avoir un impact sur les réponses à cette question. L'auto-estimation faite par les enquêtés de leurs compétences en français met en question la fiabilité des réponses. L'image de soi, l'image qu'on veut donner à l'autre, joue ici un rôle très important.

4. Le « français cassé » et ses contextes d'utilisation

Dans le but de vérifier l'usage du « français cassé » chez les jeunes, nous avons posé aux étudiants interrogés la question : « Vous est-il arrivé d'utiliser un « français cassé » ? ». Les données chiffrées dans l'histogramme ci-dessous dénotent une conscience linguistique aigüe de la part des enquêtés concernant l'usage du français et tout ce qui n'est pas conforme à la norme de la langue française.

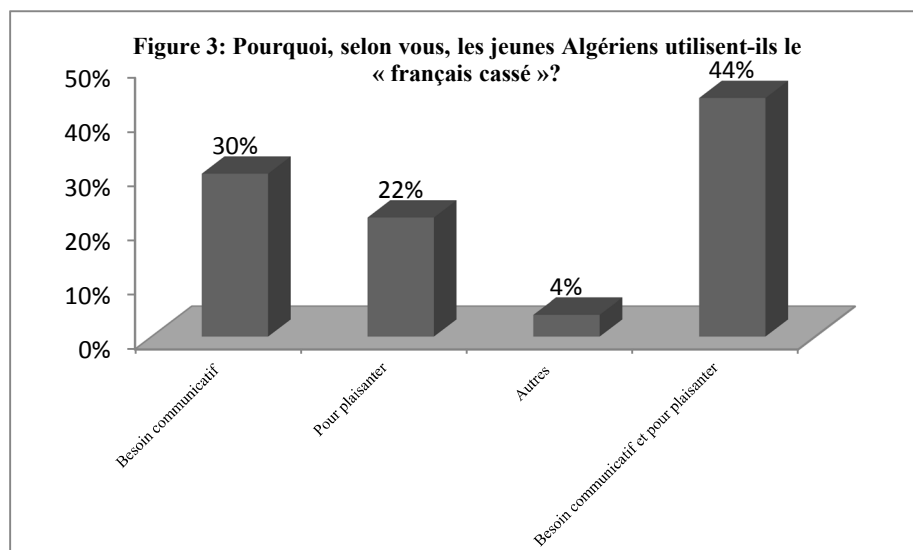


A travers la question : « Pourquoi, selon vous, les jeunes Algériens utilisent-ils le « français cassé », nous visons à vérifier ses contextes d'utilisation ainsi que son rôle dans les pratiques langagières des personnes interrogées.

Les réponses représentées dans l'histogramme ci-dessous montrent que le « français cassé » est utilisé dans divers contextes. Les jeunes peuvent l'utiliser par besoin communicatif, et là on parle de manque de compétence. A ce propos même les étudiants qui ont choisi le variable « autres » ont abordé ce point. Voilà les réponses :

- « parce que je ne maîtrise pas le français donc je suis obligé d'appliquer le français cassé »
- « Lorsque je ne sais pas comment m'exprimer, je parle mais avec un doute que j'ai fait des fautes d'expression. J'ai pas confiance à mon français »

Le « français cassé » peut être utilisé aussi dans des situations humoristiques pour plaisanter et faire rire aux gens surtout lorsqu'il résulte de la traduction littérale de l'arabe classique ou même de l'arabe dialectal.

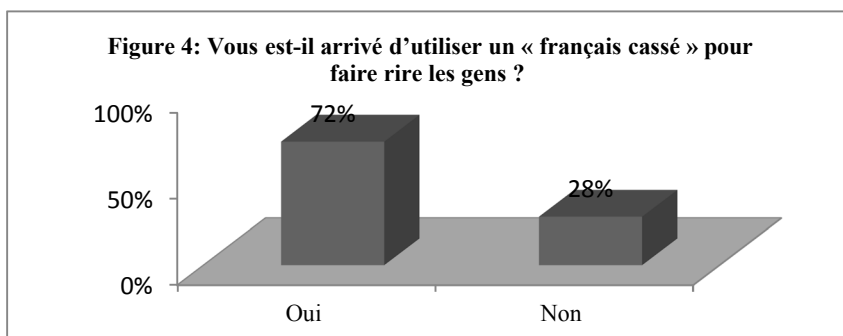


5. Le « français cassé » utilisé dans des situations humoristiques

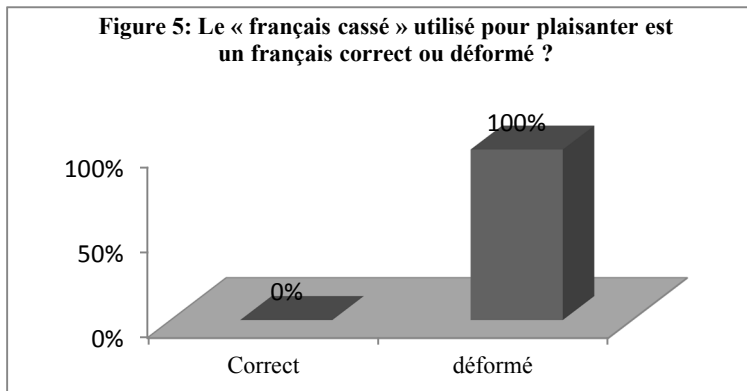
Il s'agit ici de l'objet principal de notre recherche. Dans ce qui suit, nous chercherons à décrire les particularités du français utilisé par les jeunes Algériens pour faire rire les gens, et à déterminer comment il est formé par rapport à la norme et quelles sont ses caractéristiques.

5.1. Usage et écart par rapport à la norme

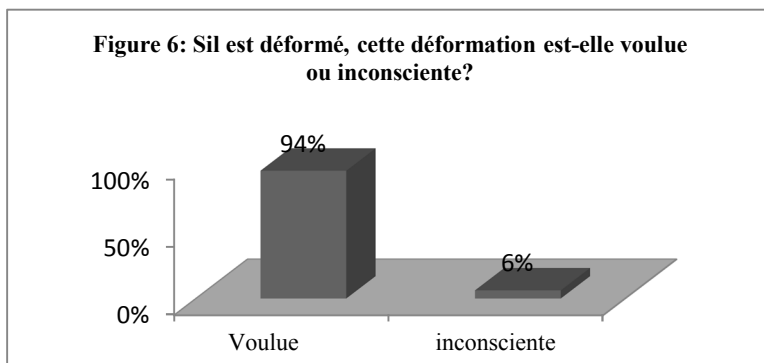
A travers la question « Vous est-il arrivé d'utiliser un « français cassé » pour faire rire les gens ? », l'enquête aboutira non pas à une découverte mais à une confirmation, à savoir que « le français cassé » est utilisé par les jeunes Algériens dans des situations humoristiques. L'histogramme ci-dessous le démontre clairement.



Il est intéressant de noter à nouveau la conscience linguistique de nos informateurs à propos de l'écart remarquable du « français cassé » utilisé pour plaisanter par rapport au français correct. **100%** des étudiants interrogés le considèrent comme un français déformé que ce soit sur le plan phonétique, morphologique ou syntaxique.



Il est important de savoir, à ce propos, si cette déformation est consciente ou inconsciente. C'est une question que l'on n'a pas manqué de poser à nos enquêtés. Les réponses sont chiffrées dans l'histogramme ci-dessous.



L'utilisation du « français cassé » dans des situations humoristiques est un peu particulière car il s'agit d'un usage selon un but tracé : c'est de faire rire les gens. De ce fait, tout ce qui le caractérise doit répondre à cet objectif ce qui veut dire que s'il est déformé c'est que cette déformation est voulue, construite et bien programmée.

5.2. Caractéristiques et particularités

Nous avons posé à nos enquêtés une question concernant les particularités et les caractéristiques du « français cassé » utilisé à des fins humoristiques. Cette question vise à décrypter et à expliciter les images de nos informateurs sur ce point pour voir comment il est formé par rapport au français standard. Les étudiants interrogés insistent sur sa différence par rapport au français. Il s'agit d'une faute ou d'une déformation faite dans le but de plaisanter.

- « *des fautes qui font rire* »
- « *C'est utiliser des fautes en français pour plaisanter* »
- « *C'est un français faux mais qui fait rire* »
- « *C'est déformer le français pour rire* »

D'autres étudiants ont évoqué cette même idée mais avec précision. Il s'agit d'un écart, d'une déformation, bref d'une « faute » ou erreur faite de façon consciente, voulue, et « exprès ».

- « *Des fautes exprès pour plaisanter* »
- « *Un français avec des fautes exprès* »
- « *C'est faire des erreurs voulues en français pour plaisanter* »

L'association de la « faute » ou de l'erreur à « exprès » ou consciente a une relation avec la fonction humoristique de cet usage.

L'image d'un français formé par traduction littérale de l'arabe (classique ou dialectal) figure dans la plupart des réponses de nos enquêtés. Le français utilisé dans de telles situations est construit à l'aide de formes calquées de la langue maternelle des locuteurs. Les constructions transposées ne prennent en considération ni le sens, ni la structure syntaxique des deux langues, ni les principes de traduction.

- « *Un arabe traduit en français* »
- « *Un arabe dialectal traduit mot à mot en français* »
- « *un français qui ressemble à l'arabe* »
- « *des mots en arabe traduit en français* »
- « *Un français selon une structure arabe* »
- « *Un français prononcé en arabe* »
- « *La langue française avec la grammaire de l'arabe* »
- « *Parler en français et penser en arabe* »
- « *Appliquer la grammaire arabe sur le français pour plaisanter* »

6. Analyse des manifestations du « français cassé » utilisé dans des situations humoristiques

Nous avons demandé aux étudiants interrogés de citer quelques mots ou expressions en « français cassé » utilisés pour plaisanter et de donner l'équivalent en français correct (si c'est possible). L'enquêté est amené ici à présenter les différentes manifestations de ce phénomène.

Dans cette partie nous nous sommes servie aussi d'une lettre publiée sur facebook qui sert à illustrer le phénomène étudié.

Pour analyser ces différentes manifestations, nous avons procédé par une analyse contrastive et une analyse des « erreurs ». Il est à noter que le terme « erreur » est utilisé ici dans le sens d'une erreur consciente et voulue dans un but particulier, un but humoristique.

Mots ou expressions en « français cassé »	« Erreurs »	Type de l' « erreur »	Correction
- « <i>Ne tombez pas les mots</i> »	« <u><i>Ne tombez pas les mots</i></u> »	<ul style="list-style-type: none"> Calque de l'arabe dialectal : [matajaḥʃħadra] 	N'insultez pas
<i>tu casses mon tête</i>	<u><i>tu casses mon tête</i></u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque de l'arabe dialectal : [tħaraslirasi] Interférence grammaticale : (le mot « tête » en arabe est masculin ce qui justifie l'utilisation de « mon ») 	Tu me casses la tête
<i>laisse le puits avec son couvert.</i>	<u><i>laisse le puits avec son couvert.</i></u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction littérale) de l'arabe : [khalilbirbtah] 	Laisse les choses confidentielles
<i>Je suis venu avec mes racines et mes calculs.</i>	<u><i>Je suis venu avec mes racines et mes calculs.</i></u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction littérale) de l'arabe : [ziṭbəlħsawənsab] 	Expression qui se dit pour demander la main d'une femme
<i>le temps est couteau quand ne pas coupe il te coupe.</i>	<u><i>le temps est couteau quand ne pas coupe il te coupe.</i></u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction littérale) de l'arabe : [əlwaqtəsajfoninlamtaqtaçħoqataçak] Interférence grammaticale : « Ne pas » (en arabe la négation est toujours avant le verbe.) 	Le temps est précieux
<i>dans ta mise</i>	<u><i>dans ta mise</i></u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque de l'arabe dialectal: [fimizek] Interférence lexicale : [miz] en arabe dialectal est synonyme de « avis » 	A ton avis
- <i>c'est une marmite qui s'est marmité</i>	<u><i>c'est une marmite qui s'est marmité</i></u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction littérale) avec déviation sémantique : [qɔdrawtqadret] <ul style="list-style-type: none"> le mot [qɔdra] en arabe dialectal est polysémique. Il a le sens de « destin » et le sens « marmite ». A l'aide de la traduction on donne au mot « marmite » le sens de « destin » le mot [tqadret] en arabe est le dérivé de [qɔdra]. En français le mot « S'est marmité » n'a aucune relation de sens avec « marmite ». On l'utilise ici en tant que dérivé de [qɔdra] (destin). 	C'est le destin

- donne le vent à tes pieds.	<u>donne le vent à tes pieds.</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction littérale) de l'arabe dialectal: [aʕtʁiɣɪnlɾədʒlik] 	Dégage vite!
- le vent m'a frappé	<u>le vent m'a frappé</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction littérale) de l'arabe dialectal: [drabniɣɪɪ] 	J'ai attrapé le rhume
je vais frapper une tour	<u>je vais frapper une tour</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction littérale) de l'arabe dialectal [raʒɛnnədʒɔbdawra] Interférence grammaticale : le mot [dawra] (« un Tour ») en arabe est féminin. 	Je vais faire un tour
attention je viens attention je viens pas.	<u>attention je viens attention je viens pas.</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction littérale) de l'arabe dialectal : [balɛkændʒɪbalɛkmandʒɪf] En arabe dialectal le mot [balɛk] est polysémique. Il a le sens de « attention » et le sens de « peut être » ou « probable ». 	Probable que je viendrai
La lettre			
-Mon cher frère le vert	<u>frère le vert</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (Traduction) 	Mon frère Lakhdar
- j'ai coupé la mer pour la France	« Coupé »	<ul style="list-style-type: none"> Interférence lexicale 	J'ai traversé la mer pour arriver en France
C'est le pain. il faut la suivre où elle va	<u>le pain.</u> <u>il faut la suivre où elle va</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction mot à mot) de l'arabe dialectal Interférence grammaticale : le mot [khɔbzɑ] (« pain ») en arabe est féminin. 	C'est le besoin/ C'est le travail il faut sacrifier
- il m'a monté à la tête la chienne	<u>il m'a monté à la tête la chienne</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction mot à mot) 	Il m'a énervé
fils d'un chien!	<u>fils d'un chien!</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction mot à mot) 	insulte
- J'ai pris un bâton et je lui ai donné sur sa tête.	<u>J'ai pris un bâton et je lui ai donné sur sa tête.</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction mot à mot) 	Je lui ai donné des coups. Je l'ai frappé
Dis-moi le fils de mon oncle,	<u>le fils de mon oncle.</u>	<ul style="list-style-type: none"> Calque (traduction mot à mot) 	Mon cousin

- comment ça va ta mère avec le sucre et le sang?	- <u>comment ça va ta mère avec le sucre et le sang?</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Calque (traduction mot à mot) 	<ul style="list-style-type: none"> • Comment va ta mère • Le diabète et l'hypertension
- et ta sœur la lune.	ta sœur <u>la lune</u> .	<ul style="list-style-type: none"> • Calque (Traduction) 	Et ta sœur Daouya
- n'oublie pas de passer le bonjour à ton frère le capable.	ton frère <u>le capable</u> .	<ul style="list-style-type: none"> • Calque (Traduction) 	Ton frère Kader
- Ton frère esclave de dieu	<u>esclave de dieu</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Calque (Traduction) 	Ton frère Abd Allah

Ce qui caractérise le français utilisé dans de telles situations, c'est qu'il est formé essentiellement à travers deux procédés linguistiques : l'interférence et le calque.

Il est clair que la production des interférences est inconsciente car elle est due à deux codes qui se mêlent. L'interférence produite dans les exemples analysés est une « *interférence-référence* ». Il s'agit d'une interférence produite dans un contexte un peu particulier et pour un but particulier. Elle se fait dans la plupart des cas consciemment. Le locuteur se réfère à sa langue. Il choisit l'élément linguistique qui sert à faire rire les gens et produit l'interférence selon un mécanisme programmé et construit.

Le procédé de calque sert beaucoup aussi dans ce contexte. La plupart des structures transposées constituent des constructions figées, utilisées par plusieurs personnes à des fins humoristiques

Dans l'humour, il faut attirer l'attention de la personne que l'on veut faire rire. Les jeunes Algériens le font en s'écartant de la norme de la langue française à l'aide de « *interférence-référence* » et du calque. Dans ce contexte, ils font appel au linguistique.

Le choix de la langue française peut expliciter, nous semble-t-il, un malaise sociolinguistique chez les jeunes Algériens. Le partage quotidien des langues, leurs rôles, leur importance, le statut inégalitaire des langues, la fonction de ces langues et leurs pressions sociales, les poussent à trouver un moyen pour s'affirmer dans tous les contextes, y compris le contexte humoristique.

Conclusion

Au cours de ce travail, nous avons voulu nous investir dans un domaine qui relie le fait linguistique au sociolinguistique. Il s'agit d'une étude sur les manifestations du « français cassé » utilisé à des fins humoristiques.

Le « français cassé » en Algérie est un phénomène résultant du contact entre le français et l'arabe (avec ses variétés). C'est une réalisation fautive de la langue française liée, nous semble-t-il, à l'ensemble des images et des représentations de cette langue et à la dynamique des systèmes linguistiques en présence, dans divers contextes. Dans le contexte humoristique les jeunes Algériens utilisent aussi ce « français cassé ».

Après avoir analysé les réponses de 50 jeunes à un questionnaire semi-directif et regroupé les manifestations « français cassé » utilisé à des fins humoristiques, nous avons déterminé en quoi il s'écarte de l'usage standard. Le traitement de données a été fait par le biais d'une analyse contrastive des différentes productions et exemples recueillis.

Les caractéristiques des manifestations du « français cassé » utilisé pour faire rire les gens peuvent être regroupées selon deux procédés : le calque linguistique et l'interférence consciente ou ce qu'on a appelé « *interférence-référence* ».

La tentative à laquelle nous nous sommes risquée – celle de parler d’une « interférence-référence » – est moins importante que l’argument que nous avons essayé de développer au cours de ce travail : C’est qu’en « français cassé » l’interférence et le calque peuvent rendre service à l’humour.

Références bibliographiques

Achouche, M. (1981), *La situation sociolinguistique en Algérie : langues et migration*. In Centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble.

Boyer, H., (1990), « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Elément de définition e parcours en diglossie », In *Langue française*, n°85.

Boyer, H., (1997), *Plurilinguisme : « contact » ou « conflit » de langues ?*, Paris, Harmattan.

Debysse, F., 1970, *La linguistique contrastive et les interférences*. In *Langue Française* n°08.

Dubois, J et Alii, (1973), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

Granguillaume, G., (1983), *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose.

Grandguillaume G. (octobre 2004), « Les langues au Maghreb : des corps en peine de voix ». In *Esprit, Immobilismes au Maghreb, N°10*, p.92-102. Disponible sur : [<http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=85>] (consulté le 12/07/2013)

Gudrun, L. (dir.), (2007), *Pratiques linguistiques des jeunes en terrains plurilingues*. Actes de la 8° table ronde du Moufia (avril 2005, Université de la Réunion), Paris, Harmattan.

Gumperz J. (1981), *Engager la conversation*, Paris, Minuit.

Hamers, J. F., « Interférence », dans Moreau, M.-L. (Ed.), *Sociolinguistique*, Bruxelles, Mardaga, 1997.

Hamers, J.F., BLANC, M., (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Pierre Mardaga.

Hassan, A., (1974), « Interférence, linguistique contrastive et sa relation avec l’analyse des fautes ». In *la pédagogie des langues vivantes* n°5.

Kannas, C., (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

Lüdi, G et Py, B., (2002), *Etre bilingue*. Berne, Peter Lang.

Marouzeau, J., (1961), *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Paul Gueuthner.

Morsly D. (1996) « Génération M6, le français dans le parler des jeunes algérois », In *Plurilinguismes* N°12, pp. 111-122.

Moscovici, S., (1972), *Introduction à la Psychologie Sociale*, Paris, Larousse.

Taleb-Ibrahimi, K., (1997), *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, El Hikma.

Annexes

1. Questionnaire

Age :

Sexe :

Niveau d’étude :

Spécialité :

A/

1- Parlez-vous le français ?.....

2- Comment estimez-vous parler le français ?
 Bien Moyennement Mal

B/

- 1- Vous est-il arrivé d'utiliser un « français cassé » ?
 Oui Non
- 2- Pourquoi, selon vous, les jeunes Algériens utilisent-ils le « français cassé » ?
 A- Par besoin communicatif
 B- Pour plaisanter
 C- Autres

C/

- 1- Vous est-il arrivé d'utiliser un « français cassé » pour faire rire les gens ?
 Oui non
- 2- Le « français cassé » utilisé pour plaisanter est un français :
 Correct déformé
 S'il est déformé, cette déformation est-elle :
 Voulu inconsciente
- 3- Quels sont les particularités du « français cassé » utilisé pour faire rire les gens ?
 (Comment est-il formé par rapport au français standard ?)

- 4- Citez quelques mots ou expressions en « français cassé » utilisés pour plaisanter et donnez l'équivalent en français correct si c'est possible :

Mots et expressions en « français cassé »	l'équivalent en français *****si c'est possible*****
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. La lettre

Mon cher frère le vert

Je vais très bien ici depuis que j'ai coupé la mer pour la France C'est le pain, il faut la suivre où elle va.

J'ai du travail aujourd'hui mais je ne sais pas si je vais rester, hier j'ai disputé avec mon patron, walla il m'a monté à la tête la chienne fils d'un chien! J'ai pris un bâton et je lui ai donné sur sa tête. Dis-moi le fils de mon oncle, comment ça va ta mère avec le sucre et le sang? et ta sœur la lune.

Aller je te laisse maintenant et n'oublie pas de passer le bonjour à ton frère le capable. Je pense à vous.

Ton

frère esclave de dieu

3. Conventions de transcription

Transcription des phonèmes de l'arabe dialectal		
<i>q</i>	ق	palatale emphatique (coup de glotte) et sifflante (allophone)
<i>R</i>	ر	latérale vibrante sonore
<i>Kh</i>	خ	vélaire sourde
<i>H</i>	ح	pharyngale sourde
<i>H</i>	ه	laryngale sourde
<i>Ç</i>	ع	laryngale sourde